Pour l'induire en erreur il faut donc changer fréquemment de position, de direction et même d'allure.

c. On a tenté quelquefois de s'abriter derrière un abatis ou des broussailles ; il ne saurait y avoir d'abris moins efficace, car il oblige le fantassin à s'exposer pour tirer, il attire le feu de l'infanterie et de l'artillerie ennemies, sans en annuler l'effet. Simplement se coucher à plat, vaut bien mieux.

d. Il sera souvent avantageux de prolonger le front tirant, dont les ailes se trouveront ainsi, hors de la direction du feu de l'ennemi et pourront fournir un feu convergeant.

Tant qu'elles trouveront des couverts, les troupes en profiteront pour se porter en avant plus ou moins rapidement selon le degré de danger.

La ligne d'attaque, quand elle ne rencontrera plus d'accidents de terrain favorables, s'avancera par portions ; une aile d'abord, l'autre ensuite, puis le centre, au pas de course, ou plus lentement selon les circonstances, changeant de direction en même temps que d'allure, et s'écrasant pour éviter le feu que l'ennemi dirigera sur elle.

Tandis qu'une partie de la ligne, ayant attiré le feu de l'ennemi, s'écrasera pour l'éviter, l'autre partie se portera rapidement en avant.

Les troupes en support, qui devront être portées en arrière des ailes du front tirant, s'avanceront en tirailleurs et en se dissimulant.

Elles seront mieux protégées, si elles se tiennent plus en arrière de la première ligne, qu'on le leur fait pratiquer en temps de paix ; mais cela ne devra pas les empêcher de se porter jusqu'au front tirant si elles trouvent à s'y défilé.

Les troupes en support n'interviendront que s'il y a nécessité urgente ; leur objet sera de se tenir aussi rapprochées de la première ligne que le feu de l'ennemi le leur permettra.

Si la première ligne est repoussée, que les troupes en support se gardent de suivre certains réglemens qui préservent d'attendre l'ennemi, dans l'immobilité la plus complète ; au contraire, devront-elles se porter en avant, au secours des tirailleurs pour les raffermir, et même, au besoin, passer outre et tomber sur l'ennemi, s'il tentait de poursuivre ses avantages.

e. Certain mode de viser et de tirer, couché, aurait parait-il donné de bons résultats dans les polygones. Serait-il aussi affectif sur le champ de bataille ?

f. Le fond d'un défilé, est souvent balayé par un feu bien nourri, tandis que les flancs sont relativement peu battus, les troupes d'attaque se porteront vers ces flancs, se tenant prêtes à adopter s'il y a lieu, une formation plus favorable.